

10^{ème} Bécasse prise le 22 Décembre 2013.

Cette dixième bécasse tarde à venir.

Le Samedi 21 Décembre, j'arrive à 08 heures 30 à SAINT LAURENT DE GOSSE où je me gare face à la maison, derrière le compteur électrique.

J'entame mon circuit en grimpant la colline du calvaire où je croise un chasseur avec chien à clochettes.

Pour éviter toute conversation oiseuse, je plonge directement vers la gorge menant à la palombière de Jean-Louis BEROT, célèbre et sympathique dacquois, et tourne à droite où je découvre la gorge longeant la pépinière.

Dès l'entrée de la gorge, CORA marque son intérêt pour d'agréables odeurs qui semblent émaner des ronciers jonchant le sol.

Passée la barrière de fil quadrillé, CORA avance et accélère sa quête, jusqu'au moment où elle s'immobilise à mi-pente et fait retentir son collier.

Soudain, la bécasse s'envole de la crête de la gorge, et décrit en l'air une superbe boucle au-dessus de ma tête.

J'essaie de suspendre son vol, en lâchant mes deux coups de fusil.

Mais en vain, la fugueuse s'échappe au-dessus des bambous sans rien perdre de sa grâce.

Je remonte la gorge, puis la colline du calvaire, bien décidé à la retrouver.

Je poursuis mes recherches dans le bois jouxtant le compteur électrique, et demande à CORA de visiter le fond de la gorge voisine.

Ma chienne s'emploie à renifler le moindre centimètre carré en bordure du ruisseau qui coule au fond de la gorge.

Soudain, la bécasse s'envole à mes pieds et plonge au fond de la gorge.

Dans un mouvement réflexe, j'épaule mon fusil et tire un troisième coup de fusil pour stopper l'oiseau dans son plongeon.

La bécasse ayant disparu, et après avoir lancé ma chienne au rapport, je constate que l'oiseau a réussi à s'échapper.

Je remonte la gorge jusqu'à ma voiture, la tête pleine d'idées noires, en rageant contre ma maladresse chronique du moment.

.../...

Ce Dimanche 22 Décembre, je quitte mon lit sans faire de bruit, pour ne pas réveiller les petits qui dorment dans la chambre d'à côté, et Clémence, arrivée la veille, pleine de déception, qui dort dans la chambre du haut.

Mon lever est des plus lents en raison de la crise d'acide urique qui rend douloureux mon index de la main gauche et me prive en partie de son usage.

Enfin, je m'extrais de Guernika, et reviens sur SAINT LAURENT DE GOSSE, au même endroit que d'habitude.

Pour retrouver la bécasse fugitive, je prends la même gorge depuis l'emplacement où ma voiture est garée.

Au milieu de la gorge, un arbre abattu fait obstacle à la traversée et m'oblige à me contorsionner pour enjamber les branchages, quand la bécasse éclate à mes pieds à nouveau, à ma grande surprise.

J'épaule en toute hâte mon fusil, et appuie en vain sur la gâchette restée en position de sécurité.

Le temps de sortir la sécurité et de lâcher un coup de fusil inutile, j'aperçois la bécasse qui s'évade hors du bois.

Je recharge mon fusil et reprends ma chienne pour lancer la poursuite infernale.

CORA sort du bois la première et se retrouve nez à nez avec la bécasse qui déguerpit au bruit, devant mes yeux étonnés et traverse le champ jusqu'au bois voisin.

J'invite CORA à fouiller le chemin boueux longeant la bordure du bois, sans résultat.

Je m'enfonce dans le bois par ce chemin, précédé par CORA d'une vingtaine de mètres, lorsque cette dernière marque un arrêt ferme, tête levée en direction du fond du bois.

La bécasse n'attend pas la chienne qui a magnifiquement pris le point, et démarre aussitôt à une trentaine de mètres devant cette dernière.

Je lâche un coup de mon canon rayé, et la vois basculer en l'air, puis tomber lourdement dans la profondeur du bois.

Je ne peux m'empêcher de pousser un cri victorieux et lance à CORA l'ordre du rapport qu'elle exécute fissa.

Elle prend dans sa gueule la bécasse désailée et me la porte encore toute vivante sans l'abimer.

Je la félicite chaleureusement pour son bel ouvrage sur la bécasse qui a finalement rendu l'âme au bout du cinquième coup de fusil.

Je rentre au plus vite à Guernika pour prendre la photo de la bécasse du jour avec Luixito et Hortense, tout heureux d'écarter ses ailes et de montrer son beau plumage mordoré, sous le regard atterré de leur maman.

